

## Subsides

**L'hon. M. Lambert:** J'en suis heureux. Peut-être le ministre invitera-t-il ses collègues à lui en communiquer la teneur.

**L'hon. M. Whelan:** J'ai assez d'ennuis comme c'est là.

**L'hon. M. Lambert:** Nous ne pouvons approuver un crédit cette année pour payer des dépenses pendant des années à venir et y inclure une disposition prévoyant que certaines dépenses effectuées cette année seront remboursées par une affectation l'an prochain. C'est tout à fait contraire à ce que prévoit la loi sur l'administration financière.

Je tiens à donner au ministre de l'Agriculture et au ministre de la Consommation et des Corporations (M. Gray) et à quelques autres ministres une petite leçon de lecture. Dommage que le premier ministre (M. Trudeau) ne soit pas ici; il lit si bien. Il lit excellemment quand il lit, mais parfois les mots restent au hansard. Le 8 octobre 1968, le député de Témiscamingue (M. Caouette) posait la question suivante au premier ministre:

Quand a-t-il l'intention de présenter sa politique de société juste pour remplacer la politique des travaux d'hiver, étant donné que les municipalités sont actuellement dans une situation très difficile?

La Chambre peut-elle s'attendre à une déclaration prochaine du très honorable premier ministre à ce sujet-là?

Et le premier ministre, de répondre:

Monsieur l'Orateur, la politique à ce sujet a été commencée avant de mettre fin aux travaux d'hiver et l'honorable député devrait le savoir.

Le programme des travaux d'hiver a été mis de côté. Le 13 décembre 1968, tel qu'en fait foi le hansard à la page 3906, mon collègue le député d'Egmont (M. MacDonald) posait au premier ministre la question suivante au sujet de l'abandon du programme des travaux d'hiver:

Le gouvernement songe-t-il à donner suite à ma suggestion au premier ministre, au moment où l'on a renoncé à ce programme. J'avais proposé de l'utiliser dans les régions où le chômage au cours de l'hiver atteint ou dépasse 8 p. 100?

Le premier ministre a répondu:

Si nous avons renoncé au programme des travaux d'hiver, c'est que nous distinguons d'autres moyens d'assurer la prospérité. Nous en cherchons.

Il a parlé de FODER, de l'ARDA, de l'AIDA et de programmes de ce genre. Puis, le premier ministre a déclaré:

Autant de moyens pour nous de remédier à la situation économique. Notre régime politique ne nous assure pas, bien entendu, l'entière juridiction sur l'ensemble de l'économie.

**L'hon. M. Whelan:** Il lit bien.

**L'hon. M. Lambert:** Le 5 octobre 1970, comme en fait foi la page 8758 du hansard, le député de Nanaïmo-Cowichan-Les Îles (M. Douglas) avait posé au premier ministre cette question-ci:

Comme la plupart des chômeurs ne seront guère satisfaits par des listes et n'apaiseront pas leur faim par ce moyen, puis-je demander au premier ministre si le gouvernement entend annoncer des projets déterminés ou augmenter les fonds disponibles aux fins de l'habitation ou s'il se propose d'entamer des pourparlers avec les gouvernements provinciaux au sujet de programmes de travaux d'hiver, anciens ou modernisés?

Juste avant, le premier ministre avait déclaré:

Monsieur l'Orateur, nous ne ressuscitons pas les méthodes désuètes que recommande le leader du Nouveau parti démocratique, mais on a pris une foule de mesures dans la dernière année et même ces derniers mois.

Le 5 novembre 1970, comme l'atteste la page 904 du hansard, le député de Winnipeg-Nord (M. Orlikow) avait posé la question suivante:

• (2110)

Puis-je demander au premier ministre si le gouvernement étudie actuellement un programme de travaux d'hiver qui viendrait s'ajouter aux programmes d'expansion économique régionale et permettrait d'alléger en partie la grave crise de chômage que nous connaissons et que nous aurons encore cet hiver?

LE TRÈS HON. M. TRUDEAU: Monsieur l'Orateur, comme je l'ai déjà signalé, le programme de travaux d'hiver porte sur une somme inférieure à 50 millions de dollars. Nous l'avons remplacé par des programmes de recyclage et de mobilité de la main-d'œuvre dont le coût s'élèvera à plusieurs centaines de millions de dollars. Il est bien caractéristique du NPD de vouloir en revenir à des solutions qui ont été écartées et discréditées il y a quelque temps.

Ensuite, le 28 septembre 1971, comme on le voit à la page 8229 du hansard, le député de Skeena (M. Howard) a posé au premier ministre une question concernant les travaux d'hiver. Il a demandé:

Monsieur l'Orateur, comme l'ancien programme des travaux d'hiver municipaux, qui a été très utile, tout le monde le sait, a été discontinué sans qu'on parle d'une conférence fédérale-provinciale, le premier ministre pourrait-il songer à le réinstaurer, et à faire une déclaration à ce sujet d'ici quelques jours?

Et voici la réponse du premier ministre:

Je crains que tout le monde ne partage pas l'avis du député, soit que ce programme était très utile, et encore moins les municipalités qui ont trouvé le programme très souvent ruineux, si bien qu'elles ont demandé au gouvernement fédéral de trouver une meilleure formule, ce que nous avons fait d'ailleurs en inaugurant le programme de recyclage de la main-d'œuvre.

Et pourtant, aujourd'hui la réponse est celle-ci: «Retour aux travaux d'hiver pour une somme de 350 millions». Pour les néo-démocrates, le premier ministre dit qu'il reprend des dispositions désuètes qui avaient été écartées. J'admets que le NPD était en faveur des travaux d'hiver; tout le monde l'était jusqu'à l'accession au pouvoir du très honorable député. L'ancienne administration avait mis en chantier des programmes d'hiver. Cependant, quand la société juste s'est installée, les travaux d'hiver ont été supprimés.

De nos jours, cependant, . . . et il faut ajouter foi aux propos de l'ancien ministre du travail . . . le premier ministre communique avec la population. Il découvre que les programmes de travaux d'hiver sont ce que veulent les gens et de nombreuses municipalités. Le premier ministre nous a dit en 1971 que ces programmes étaient du gaspillage. Le sont-ils maintenant? Pourquoi les avoir réintroduits? Vous voyez, monsieur l'Orateur, il n'est plus possible de croire les députés d'en face à cet égard. Ils ont complètement inversé leur position. Bien sûr, les programmes de travaux d'hiver ont été fort utiles. Ils ont fait beaucoup de bien. Tout ce que je cite, c'est ce que le premier ministre en a dit.

**M. Whicher:** On a tous le droit de se tromper.

**Des voix:** Oh, oh!